

Antonio Galli Triomphe, Florian Gonon s'illustre, Lavio Brian se révèle.

Le premier rendez-vous du championnat Suisse 2008 a tenu toutes ses promesses. Avec quatre leaders successifs, des rebondissements en cascades et Antonio Galli qui fait la décision dans le dernier chrono, le rallye du Pays de Gier confirme le talent de Florian Gonon et Lavio Brian.



Très belle victoire pour Antonio Galli, qui se positionne en favori de la saison.

Une nouvelle fois la météo trouble la première épreuve chronométrée de la saison de rallye. Vendredi soir les leaders s'élancent dans la première épreuve chronométrée par temps sec. Alors qu'une dizaine de concurrents ont pris le départ, une averse d'une trentaine de minutes s'abat et transforme les 26 km de spéciale en piège. Ces conditions condamnent une partie du peloton à une séance de funambulisme nocturne et quelques équipages y laissent échapper de précieuses secondes. D'autres voient leurs espoirs s'envoler.

Burri à la faute

Outre le ciel qui allait intervenir dans les débats quelques minutes plus tard, il était dit

que la première spéciale de la saison serait forte en émotion. Première victime de marque, Olivier Burri. « Sur la ligne de départ j'ai été à nouveau confronté à une défaillance de la gestion électronique de mon auto. Contrarié, je me suis élancé et le moteur ne prenait pas les régimes au-delà de 5'000 tours/minute. Je n'étais pas concentré sur la route et j'avais fait une erreur dans la prise de note. Je n'ai pas vu le repère de freinage et j'ai terminé sur le bas côté» nous confiait Burri contraint à l'abandon.

Sieber donne le rythme

Daniel Sieber est efficace dès les premiers mètres de course. Parti avant l'averse, le zurichois creuse un écart important sur son dauphin dans les 26 km du 1^{er} chrono. Il compte près de 16 secondes d'avance sur Florian Gonon et 22' sur Antonio Galli. Cette spéciale révèle les bonnes dispositions de Gonon. Parti après la pluie, le valaisan se montre incisif sur une chaussée humide et glissante que n'ont pas connu Sieber, Galli ou Patrick Heintz. Dans les mêmes conditions, le plus Suisse des Belges, Jean-Philippe Radoux, fait une bonne opération en pointant la calandre de son EVO 9 à la 4^{ème} place devant Patrick Heintz en mal de compétition.



Une entrée en matière au volant d'une S1600 très réussie pour Brian Lavio

Surprenant Lavio Brian

Fort d'un talent qu'on lui devinait lors de ses prestations en Coupe Suisse par le passé, Brian Lavio réussit une étincelante transition dans la catégorie supérieure. Si le tessinois est l'auteur du 6^{ème} chrono dans l'ES 1, en raison notamment d'une route asséchée, il confirme dans l'ES 2 en réalisant le scratch devant tous ses illustres aînés. La performance est d'autant plus grande que Brian Lavio effectue sa première course au volant d'une Super 1600. Au terme de la première journée il occupe le 5^{ème} rang.

Leaders en cascade

Le ciel se fait clément pour la deuxième journée de course. Entre Sieber, Galli, Gonon, Heintz et Lavio la



swissrally.ch 2008

Les Zurichois Heintz/Scherrer, encore une fois placés

bagarre fait rage. Dans les 14 premiers kilomètres du jour, seul 8 secondes séparent les 5 pilotes. Après le scratch de Sieber, Gonon reprend la main en réalisant le temps de référence dans l'ES 4. Il revient à 6' secondes du zurichois au classement général. Galli est 3^{ème} à 26' et précède Lavio qui pointe à 1 minute 8 du leader. Daniel Sieber est sous la pression de Florian Gonon et commet l'irréparable dans l'ES 5. « J'étais dans une portion très rapide et j'ai mal évalué une distance de freinage. Quand j'ai pris conscience de mon erreur d'appréciation qui se chiffre à une vingtaine de mètre, je n'ai pas eu de possibilité de me sortir de ce mauvais pas. J'étais en 5^{ème} et le choc a été très violent » nous relate Daniel Sieber dont la Renault Clio Super 1600 fait peine à voir. Il laisse les commandes à Florian Gonon

qui ne pensait pas être à pareille fête pour sa première compétition aux volants de la Subaru Impreza N12. De son côté Brian Lavio réalise un nouveau temps scratch dans l'ES 5 et prend la mesure de sa monture au fil des kilomètres. A mi-course il compte 55 secondes de retard sur Gonon et précède Galli, son compatriote 3^{ème} de 17' secondes, suite à une petite embardée qui lui fait perdre une cinquantaine de secondes. Cette petite alerte ne tempère pas pour autant les ardeurs de Galli.



swissrally.ch 2008

La faute à pas de chance pour Florian Gonon

Immense déception

Solide leader, Florian Gonon gère à merveille son capital de 55 secondes dans les ES 6 et 7. Pendant ce temps, Galli réalise deux scratches successifs avant que Lavio lui rende la pareille dans l'ES 8. « J'étais bien dans l'auto et j'avais trouvé un bon rythme. Avec ma navigatrice Sandra Arlettaz nous avons vraiment trouvé un excellent compromis entre performance et prise de risque. Malheureusement la mécanique nous a trahis dans l'ES 8 alors que nous maintenions notre capital d'une cinquantaine de secondes d'avance sur nos concurrents. Le moteur de la Subaru a rendu l'âme et je suis une nouvelle fois trahi par la mécanique. La déception est immense d'autant que je comptais sur un

bon résultat ici afin de trouver de nouveaux partenaires pour effectuer d'autres manches cette saison » nous explique Florian Gonon vraiment déçu par ce nouveau coup du sort. Dès lors Galli voit la victoire accessible et se jette à corps perdu dans la conquête du graal.



swissrally.ch 2008

Le Belge Radoux, un candidat à surveiller

Galli dans les derniers mètres

Avec 11' secondes de retard à deux spéciales de l'arrivée sur Lavio Brian surpris de se trouver à pareille fête, Antonio Galli retrouve toute sa superbe. Il réalise le temps de référence dans l'ES 9 et compte désormais 7' secondes de retard sur Lavio. Le néo-promu en Super 1600 ne tombe pas dans le piège et conserve son rythme sans céder aux sirènes de la gloire. Il garde la tête froide et ne dépasse pas ses limites. Il démontre une maturité surprenante et finalement s'incline avec les honneurs face à Galli pour 6 secondes. Avec ce résultat Antonio Galli renoue avec un succès qui le boudait depuis un certain temps et Lavio Brian se

révèle être un formidable espoir de la discipline.



Olivier Ramel enlève la première manche en coupe Suisse

Bataille rangée pour le podium

Entre Patrick Heintz et Jean-Philippe Radoux la lutte pour la plus petite marche du podium a été intense. Heintz a retrouvé les sensations au fil de l'épreuve. Il a dû hausser le rythme pour contenir les assauts du Belge qui a confirmé son statut de candidat au podium de la saison sur des routes qu'il découvrait. De bons augures pour la suite du championnat. Didier Galard réalise une belle prestation en complétant le top 5 au terme d'un rallye de très bonne facture.

Coupe Suisse pour Olivier Ramel

Vendredi soir Claude Hollinger marque les esprits dans les 26 km du premier chrono en réalisant le temps de référence en Coupe Suisse. A 1' seconde Stéphane Gobalet semble à l'aise dans la Clio, il précède Olivier Ramel de 2'6 secondes. La journée de samedi est engagée. Hollinger sort dans l'ES 3. Finalement Ramel remporte la catégorie avec 11' secondes d'avance sur Gobalet et 1'22 minutes sur Mauro Rusconi.



Joel Rappaz s'impose en groupe IS

Groupe IS et bal des C2

Joël Rappaz s'impose en groupe IS devant David Corbi et Jonathan Scheidegger. Très attendue, la lutte entre les Citroën C2 a délivré des indices. Hervé Von Dach jette l'éponge moins de 2 kilomètres après le départ sur ennui mécanique. Confronté à la pluie le vendredi soir, les équipages de la catégorie et Patrick Bagnoud sur la Peugeot 206 vitaminée voient leurs espoirs de bien figurer au général s'envoler. Thierry Russo 6^{ème} au général, emmène la troupe devant Patrick Bagnoud, 8^{ème}. Prochain rendez-vous les 2 et 3 mai à Saignelégier sur les routes du Critérium Jurassien.

Brice Zufferey & Boss pour Swissrally le 29 mars 2008